AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
INDRE-ET-LOIRE

EN DIRECT

L'actualité de la Chambre d'agriculture 37

N° 14 du 21 juin 2019

L'ACTU

Un « RDV au champ » fertile à l'INRA

Le 28 mai dernier s'est tenu le très attendu « Rendez-vous au champ » annuel, rencontre cultures et fourrages sur les nouveautés et recherches agronomiques du moment. Une première cette année, cette manifestation se déroulait à l'INRA de Nouzilly. Un partenariat fertile.

Plus de 300 agriculteurs éleveurs et céréaliers se sont rendus pour la première fois sur le site de Nouzilly de l'INRA Val de Loire sur l'Unité expérimentale de Physiologie Animale de l'Orfrasière(UEPAO) à l'invitation de la Chambre d'agriculture 37 pour le traditionnel « RDV au champ, cultures et fourrages ». L'objectif quantitatif a été atteint, avec une progression de la fréquentation par rapport aux années précédentes malgré une météo fluctuante.

Un partenariat réussi avec l'INRA

Assister sur le site de l'INRA aux résultats d'essais mis en place depuis quelques mois constituait cette année une première. Réussie puisqu'elle a piqué la curiosité des agriculteurs venus nombreux. *« Nous sommes heureux d'avoir pu matérialiser ainsi le partenariat avec l'INRA, chacun apportant des solutions dans son domaine de compétence »* se réjouit Jean-Claude Robin. Cette collaboration a permis une synergie de moyens, puisque l'organisme de recherche a non seulement mis à disposition 5 ha de terres pour les essais, mais aussi du matériel et un personnel impliqué.

Si les thématiques de l'UEPAO, sont plutôt orientées vers l'élevage, cette journée a aussi permis de mettre en valeur la partie polyculture. Dans le cadre de la démarche globale de diminution des intrants et de l'arrêt du glyphosate portés par l'INRA, l'unité est impliquée dans des réseaux nationaux comme RésOpest, DEPHY et Ecophyto.

Une présentation dynamique de matériel

Grâce aux engins fournis par les concessionnaires et l'INRA, l'autre grande nouveauté de cette année était la présentation dynamique de matériel.

Les agriculteurs, dans l'ensemble très satisfaits, étaient venus s'informer sur les nouveautés, échanger avec les professionnels de la chambre et les agents INRA chercheurs ou techniciens sur des thématiques variées allant de la production de fourrages à la sélection des variétés de céréales, et suivre les démonstrations d'engins de travail du sol comme alternative à l'utilisation des pesticides.

Ils ont également apprécié de pouvoir se retrouver et échanger autour d'une table, bien animée avec 250 repas servis.

« Pour moi, en tant qu'agriculteur, au-delà des présentations classiques sur le référencement variétal, les trois points importants ont été la présentation de la fertilité des sols à travers l'observation des racines, celle du matériel de semis direct sans travail du sol, et l'atelier portant sur la destruction d'un couvert sans glyphosate. » relate Jean-Claude Robin, élu de la CA37, *« Ces ateliers ont attiré du monde et généré beaucoup de questions. Les spécialistes n'avaient pas forcément toutes les réponses, mais quand tout le monde se met ensemble pour contribuer, cela permet d'avancer ! ».* ■

Promesses tenues pour le pôle fourrages

Les expérimentations menées par L'INRA de Nouzilly et la Chambre d'agriculture 37 et contribuant aux actions agricoles du contrat de bassin de la Brenne ont permis de valider les conditions de réussite des implantations de prairies sous couverts de divers mélanges.

Les mélanges présentés lors du « Rendez-vous au champ » du 28 mai par David Duchêne (UEPAO - INRA Centre-Val de Loire), Denis Thomas et Stéphane David (Experts fourrages CA37) avaient suivi un itinéraire technique classique gage de réussite avec des productivités au 30 avril entre 3 t de MS/ha pour la prairie seule et 6.6 t de MS/ha pour le mélange préconisé par l'équipe fourrages de la CA37 avec 0,89 UFL/kg de MS et 18 % de MAT en valeurs alimentaires enrubannage.

Les visiteurs ont pu prendre connaissance des conditions de réussite de cette production fourragère : une association intégrant des légumineuses, une nutrition des plantes satisfaisante et une récolte au stade éclatement de la gaine de la céréale. ■

LES BRÈVES

Des orientations pour la nouvelle équipe

Pour ouvrir la session d'installation des nouveaux élus, Henry Frémont, réélu président, a pris la parole pour fixer quelques orientations. Il a demandé l'engagement de chacun. Extraits.

« (...) Je pense que l'agriculture n'a jamais été autant concernée par les enjeux de société comme l'alimentation, la production d'énergie, le réchauffement climatique et l'aménagement du territoire.

« Quelles priorités pour notre agriculture départementale ?

(...) En premier lieu l'installation, avenir de notre métier ; mais aussi la création de valeur ajoutée et la valorisation de nos produits pour améliorer nos revenus.

Nous devons accompagner les changements de nos pratiques. Nous ne produirons pas demain comme nous le faisons aujourd'hui.

Promouvoir encore plus nos métiers, nos produits et notre agriculture auprès du citoyen consommateur. (...)

Et tout ceci en étant présent auprès de l'ensemble des agriculteurs, pas seulement ceux de nos groupes que nous connaissons bien. (...). »

TourainERgies fait sa 1ère AG

Mardi 11 juin, s'est tenue à la Chambre d'agriculture la première assemblée générale ordinaire de l'association **Agri TourainERgies**. Elle a permis de faire le point sur une année d'activité intense (visites, rencontres, mises en relation). L'assemblée a élu un nouveau CA et a validé un nouveau logo. Les responsables ont insisté sur l'importance que les agriculteurs participent à la production d'énergie et en soient les bénéficiaires. Toutes les filières - méthanisation, photovoltaïque, bois énergie et matériaux bio-sourcés - étaient bien représentées au travers des trois collèges (membres fondateurs, partenaires et porteurs de projets).

L'AG a validé un nouveau logo pour l'association

« Bienvenue à la ferme » une ouverture au beau fixe !

Samedi 20 et dimanche 21 avril, grand beau temps en Touraine pour les portes ouvertes de 17 exploitations du réseau « Bienvenue à la ferme » !

Au programme visite de la ferme et animations diverses (piscine de paille, tir à l'arc, balade à poney, quizz, promenade en carriole, exposition de vieux matériels, petits marchés...) ont séduit familles et autres visiteurs.

Les producteurs accueillants sont globalement satisfaits de l'opération qui a rassemblé jusqu'à 400 visiteurs le dimanche sur certaines fermes.

Une bonne occasion pour eux de faire découvrir leur ferme et leur métier au public, de faire déguster leurs produits, de faire connaitre davantage la marque et de générer des retombées économiques directes par la vente de produits et/ou de repas (jusqu'à 300 repas pour certaines fermes). Les exploitants renouvèleront l'expérience en 2020 avec le même objectif de faire passer aux visiteurs un agréable moment à la ferme. ■

PORTRAIT

De la com' à la traite

Du « Rallye des fermes » à la formation « Cap Main d'œuvre » Catherine Troadec, free-lance en communication, mûrit son projet de reconversion en élevage caprin. Rencontre.

« *J'avais un rêve d'enfance qui planait : élever des chèvres.* » raconte Catherine Troadec, 45 ans, installée en Touraine depuis 25 ans. Avant de suivre la formation « Cap main d'œuvre » de la Chambre d'agriculture, elle travaillait dans la communication, salariée d'une communauté de communes, puis indépendante. « *Je suis allée à la Chambre pour qu'on me dise d'arrêter de rêver. En fait il s'est passé l'inverse !* ». Un mois après son RDV se déroule « le Rallye des fermes ». Elle s'inscrit et c'est le déclic. « *C'est plus qu'un accélérateur, cela nous met en mouvement !* »

Dans la foulée, elle entre en formation accélérée. « *Cap main d'œuvre nous fait avaler en deux mois ce que d'autres mettent un an à développer en BPREA au Lycée agricole de Fondettes. Cela nous prépare aux enjeux du métier.* » explique-t-elle. Elle choisit de faire son stage de 15 jours au Gaec « Ma biquette » à Villandry, une exploitation caprine de 270 bêtes. « *Ça m'a confirmé l'intérêt pour ce sujet dans tous les aspects du travail, y compris les plus difficiles comme piquer, mettre bas, voire l'équarrissage.* » Désormais cette ex-bretonne, tourangelle d'adoption, envisage durant une saison entière au moins d'être salariée pour bien apprendre le métier avant de s'installer à son compte, de préférence en reprise, et pourquoi pas en Bretagne. L'accompagnement de la Chambre lui a vraiment donné confiance et fait sauter ses freins, alors que, non issue du milieu agricole, elle craignait aussi d'être trop vieille pour que ça marche. « *Maintenant j'y crois !* » ■

Contact CA37 : Mathilde Joubert — tél. : 02 47 48 37 71 — mail : mathilde.joubert@cda37.fr

Cap main d'œuvre en chiffres

Le module : 28,5 jours de formation et 15 jours de stage

7 promotions depuis 6 ans — 80 personnes formées

30 personnes en CDD agricole ou en installation

STRATÉGIE

L'Impulseur by CCI, saison 5

C'est parti pour le recrutement de la nouvelle promotion d'entreprises agricoles qui souhaitent rejoindre L'Impulseur by CCI, un dispositif pour concrétiser les projets de développement, créé par la CCI 37, auquel s'est adjoint la Chambre d'agriculture 37 depuis un an.

L'impulseur by CCI propose un parcours de formation pour les chefs d'entreprise qui ont un projet de développement, ils seront amenés à réfléchir leur projet avec des experts qui leur apportent leurs compétences dans les domaines d'analyse de projet, de stratégie d'entreprise, de construction de business plan, de présentation de projet à des investisseurs.
Une entreprise viticole a été accompagnée l'an dernier avec succès dans un projet innovant de diversification, création d'un gîte haut de gamme avec mise en place de prestations œnotouristiques, en parallèle de l'exploitation.

70 entreprises ont déjà suivi l'Impulseur depuis 4 ans, avec des résultats constatés : 82 % des entreprises ont eu un impact sur leur chiffre d'affaires et leur marge, 27 % ont recruté suite à l'Impulseur.

L'impulseur, c'est un parcours sur 6 mois, entre 8 à 10 jours de formation pour muscler un projet d'entreprise. ■

Contact CA37 : Nathalie Flabeau
tél. : 02 47 48 37 40 – mail : nathalie.flabeau@cda37.fr

ACTIONS

Des bassins versants ruissellent des solutions

Quand les bassins versants, qui sont géographiquement une zone d'écoulement des eaux, deviennent une entité de lutte contre la pollution, cela demande un accompagnement auprès des agriculteurs, directement concernés. C'est tout le travail de l'équipe environnement de la CA37.

Bassins versants, sources de financement

Les zones de « bassins versants » sont des territoires d'écoulement des eaux identifiés par l'Agence de l'eau Loire Bretagne en raison de pollutions diffuses agricoles et non agricoles repérées (présence de nitrates, de produits phytosanitaires ou risque d'érosion). Pour lutter contre ces pollutions, des actions prioritaires et partenariales sont définies et fixées par des contrats territoriaux contenant des programmes d'action. La Chambre d'agriculture travaille étroitement sur ces programmes avec les GDA qui connaissent bien les questions agronomiques. En Indre-et-Loire, quatre bassins versants ont été identifiés : l'Indrois, la Manse, le Louroux et la Brenne. Ces zones sont considérées comme prioritaires pour bénéficier d'accompagnement et d'aides aux investissements sur les exploitations.

Traiter le ruissellement « chocolat » des sols

Dans le bassin versant de la Brenne, territoire entre Indre-et-Loire et Loir-et-Cher, l'érosion des sols par le ruissellement d'une eau « chocolat » constitue le problème majeur du bassin versant, identifié avec le Syndicat de la Brenne. Lors de journées d'échanges, des solutions émergent comme utiliser des couvertures inter-culture pour piéger les nitrates, mais aussi laisser plus de vie dans les sols, ou se servir d'outils mécaniques pour décompacter. Des essais sur les sols sont mis en place avec les GDA pour effectuer de nouvelles recherches et trouver de nouvelles solutions. Un enjeu de taille quand on sait que cette question peut concerner la majorité des 600 exploitants du bassin versant, possédant tous types d'exploitations et de productions.

Le 8 mars dernier, le « Rallye des sols » a rassemblé une trentaine d'agriculteurs autour de Christian Barnéoud, expert pédologue reconnu. Une rencontre passionnante sur l'érosion et l'agronomie, organisée par la Chambre d'agriculture 37, où les agriculteurs ont appris à effectuer des prélèvements avec un téléscopique pour étudier eux-mêmes leurs sols. Un des exemples d'actions menées dans les bassins versants, financé en partie par l'Agence l'eau, avec un accès gratuit pour les exploitants. ■

Rencontre avec Christian Barneoud, expert podologue

« On ne doit pas mettre la maison à l'envers ! »

Emilien Proust, président de GDA, céréalier et producteur de volailles en vente directe à Villedômer, témoigne.

Emilien Proust en prélèvement 3D

« Les journées bassins versants nous permettent d'échanger sur la thématique principale du sol et de l'agronomie. Particulièrement sur le problème d'érosion des sols qui entraîne la fuite de la matière organique, la plus essentielle, un phénomène très préoccupant dans nos régions comme à l'échelle mondiale.

Les « journées bassins versants » nous permettent de nous questionner sur la manière d'améliorer la qualité des sols. Pour ma part j'y travaille depuis vingt ans, en non labour, comme de plus en plus de personnes. Je suis passionné.

On ne doit plus mettre la maison à l'envers, avec le toit dessous ! On économise le CO2 en utilisant moins de carburant pour labourer. Plus besoin de sortir la charrue à tout prix. On utilise les insectes auxiliaires, on garde en surface les débris végétaux. Par contre dans cette méthode de travail on a besoin d'un petit peu de glyphosate. C'est incontournable.

Ces « rencontres bassins versants » permettent d'expliquer ces logiques et de communiquer avec les particuliers et autres associations que nous rencontrons dans les comités techniques. De leur montrer que nous sommes aussi à l'écoute des attentes sociétales. » ■

Responsable des articles : Frédérique Alexandre
Directrice de la rédaction : Stéphanie Braconnier
Rédaction : Marie Remande
Mise en page : Marie-France Besnard
Crédit photos : Philippe Guilbert - CA 37
Contact : 02 47 48 37 19 Christine Luneau